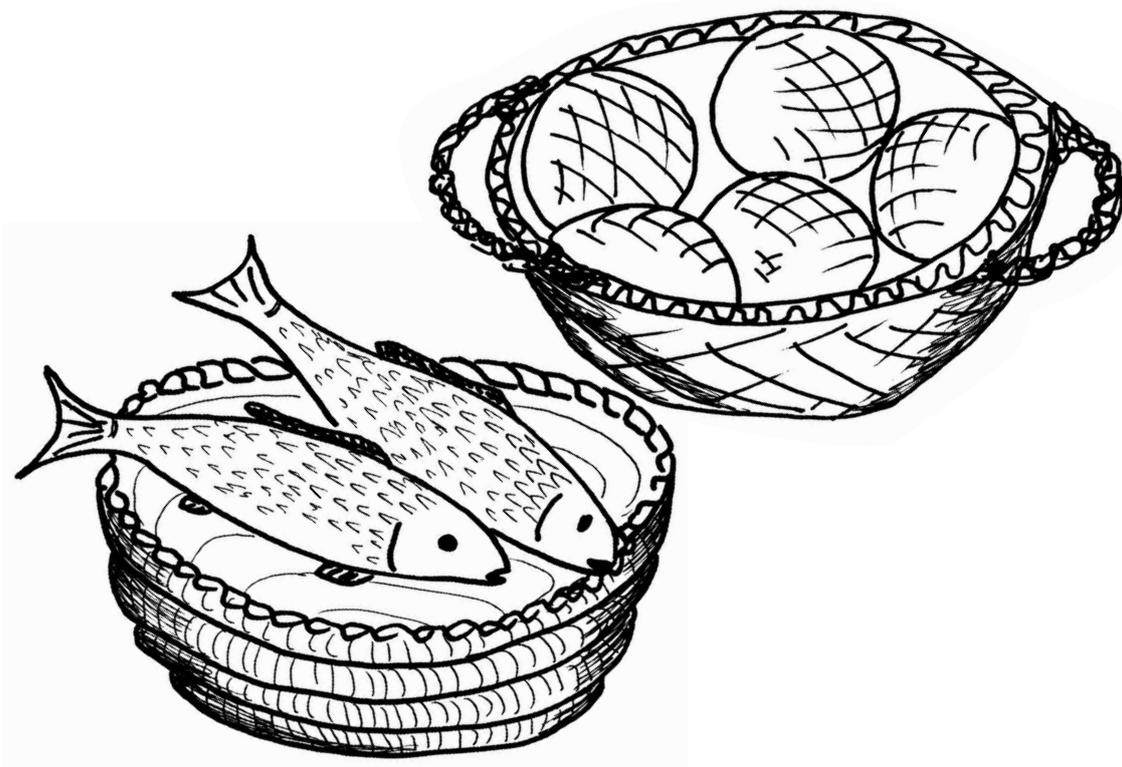


SÉANCE 9 - Ados

Une foule à nourrir





Marc 6, 30-44

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus. Ils lui racontent tout ce qu'ils ont fait et tout ce qu'ils ont dit pendant leur mission. Alors Jésus leur dit : « Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un peu. » En effet il y a beaucoup de gens qui vont et viennent, et les apôtres n'ont même pas le temps de manger.

Ils partent en barque, seuls, pour aller dans un endroit isolé. Mais les gens les voient partir et beaucoup les reconnaissent. Alors, ils viennent en courant de toutes les villes, et ils arrivent avant Jésus et ses disciples.

Quand Jésus descend de la barque, il voit une grande foule. Son cœur est plein de pitié. En effet, les gens sont comme des moutons sans berger, et il se met à leur enseigner beaucoup de choses. Il est déjà tard. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie les gens dans les fermes et les villages des environs. Là, ils pourront acheter quelque chose à manger. » Jésus répond à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Ils lui disent : « Est-ce que nous devons aller acheter du pain pour 200 pièces d'argent ? Ainsi nous leur donnerons à manger. » Jésus leur dit : « Vous avez combien de pain ? Allez voir. » Ils se renseignent et lui répondent : « Nous avons cinq pains et deux poissons. »

Jésus donne cet ordre à ses disciples : « Dites à tout le monde de s'asseoir par groupes sur l'herbe verte. » Les gens s'assoient, par groupes de 100 et par groupes de 50. Jésus prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève les yeux vers le ciel et dit une prière de bénédiction. Il partage les pains et les donne aux disciples. Alors les disciples les distribuent à la foule. Jésus partage aussi les deux poissons entre tout le monde. Tous mangent autant qu'ils veulent. On emporte les morceaux de pain et les poissons qui restent : cela remplit douze paniers ! Et il y a 5000 hommes qui ont mangé.

(Traduction Parole de Vie).

UNE FOULE À NOURRIR

Marc 6, 30-44



Pour lire le texte

Le récit dit de « la multiplication des pains » évoque certainement pour vous d'autres récits d'abondance : les noces de Cana avec le vin (Jean 2), les pêches miraculeuses (Luc 5, Jean 21...) ou dans l'Ancien Testament le récit du miracle d'Elie (1 Rois 17, 1-16).

Cette idée de surabondance qui dit l'amour infini de Dieu, ne doit pas être perdue de vue dans le travail du texte. Un deuxième récit semblable se situe au chapitre 8 de l'évangile de Marc.

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus

Les disciples ont été envoyés en mission. Nous ne saurons rien de cette mission, si ce n'est qu'ils en reviennent avec le statut d'« apôtres », et que Jean le Baptiste vient d'être tué par Hérode.

Ils partent en barque... C'est drôle, cette course entre « les gens » et « une barque ». On pourrait penser que faire le tour du lac est plus long que d'aller tout droit en barque ! Mais certainement le sens est plus figuré que propre. Jésus peut être seul avec ses disciples quand il est dans la barque.

Son cœur est plein de pitié

Dans l'Ancien Testament, nombreuses sont les références au peuple d'Israël comme troupeau conduit par Dieu, son berger. Que l'on pense seulement au Psaume 23. En Deutéronome 27,17, Moïse discute avec l'Eternel, afin qu'il soit établi un homme pour guider le peuple en remplacement de Moïse, afin « qu'il ne soit pas comme des moutons sans berger. » Jésus ressent de la tendresse pour la

foule, comme il avait été ému par l'homme riche. C'est réellement le peuple dont il se sent responsable, comme s'il s'agissait de son enfant.

Si Jésus est ému par la foule, les disciples, eux, se soucient d'autre chose : ils pensent à l'intendance. Il faut faire partir les gens pour qu'ils trouvent à manger ailleurs. Entre le souci de Jésus « d'enseigner » et celui des disciples « de renvoyer », l'écart est grand. Encore une fois, les disciples, même devenus apôtres, ne sont pas dans la ligne de pensée du maître. Cela se confirme avec la suite de l'échange ! Et Jésus donne un nouvel ordre de mission aux disciples : nourrir la foule.

Combien avez-vous de pain

Le texte est ici peut-être ironique : Jésus avait donné l'ordre à ses disciples de ne prendre ni pain, ni argent (en 6,8) lors de leur envoi en mission. Non seulement les disciples n'ont pas écouté, puisqu'ils ont un peu des deux, mais en plus ils ne savent pas comment s'en servir pour la foule. Mais c'est de cette non-écoute et de cette incapacité que Jésus va faire surgir l'abondance.

En organisant la foule, de la même manière que Moïse avait institué des chefs sur le peuple (Ex 18, 21-25), Jésus manifeste son autorité.

Il lève les yeux vers le ciel

Clairement, c'est au dernier repas de Jésus que ce partage renvoie, les mêmes verbes sont utilisés (Marc 14,22). La surabondance qui résulte de ce repas est liée discrètement à la mort de Jésus. De plus ce récit est juste précédé par le récit de la mort de Jean-Baptiste. De fait, les disciples n'empruntent pas un chemin de gloire en suivant le Christ, mais de souffrance.

Si le Christ manifeste l'extraordinaire générosité du Père, en enseignant le peuple et en le nourrissant, c'est à partir des faiblesses de ses disciples, à partir de leur indigence.

L'amour de Dieu est pour tous, mais il a besoin des mains des disciples qui offrent même ce qu'ils n'ont pas ! Par le don de leur pauvreté, de leur indigence, Jésus les associe ici à ce qu'il vivra au moment de sa mort.



DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER

9

Thème offrande et solidarité

Cette séance a des liens avec la séance 10 sur la prière.

Que faire ? Pouvons-nous aujourd'hui donner à manger à ceux qui manquent de tout dans notre pays, dans notre monde ?

Quand Jésus parle du pain, il s'agit aussi de sa parole qui nourrit notre foi. Comment ?



1 – accroche

L'animateur fait des groupes de quatre et distribue à chaque groupe la phrase « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Chaque groupe doit imaginer un sketch qui comporte cette phrase. Donner un quart d'heure de réflexion.

Puis chaque groupe joue sa proposition. Peut-être des recoupements vont apparaître déjà sur la notion de partage et de responsabilité. Sinon, l'humour est important pour le groupe !

Puis demander s'ils connaissent une histoire avec Jésus, où cette phrase est importante.

Sinon, demander qui peut raconter la multiplication des pains. Tenter une reconstitution tous ensemble. Chacun propose son idée, et vous essayez de faire le récit le plus complet possible. N'aidez pas les ados, même s'il y a des propositions farfelues, c'est le groupe qui décide ce qu'il garde.



3 – pour aller plus loin

Pour travailler le thème de la solidarité, des documents existent : au Défap, ou sur le site de pointkt.org, autour de l'offrande des écoles du dimanche, ou encore auprès de Oikocrédit. Dans votre Eglise locale, peut-être se trouve-t-il une personne engagée dans l'entraide, ou dans la réflexion et l'action sociale, ou un délégué d'Oikocrédit. Pour les ados, la rencontre de personnes engagées peut être décisive à un âge où l'hésitation est dominante.

De nombreux films peuvent apporter une aide sur ce sujet : par exemple le récent « Va, vis et deviens » de Radu Mihaileanu (sorti en 2004, durée 2 h 20).



2 – lecture du texte

Lecture du texte tous ensemble. Comparez le texte avec la reconstitution. Qu'est-ce que le groupe remarque ? (l'attitude des disciples ? L'attitude de Jésus?)

Donnez-leur vous-mêmes à manger ! Comment Jésus peut-il dire cela à ses disciples ?

Qui donne à manger à qui finalement ?

Quels sont aujourd'hui nos cinq pains et nos deux poissons ? L'appel au don et au partage peut se vivre aujourd'hui. Les disciples demandent à Jésus de faire partir ces gens, mais Jésus dit « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».



4 – recueillement

La prière du Notre Père nous conduit à mettre en mots notre solidarité. En effet Dieu n'est pas seulement « mon Père » mais bien « Notre Père », qui nous lie à l'humanité appelée à devenir « nos frères et sœurs ».

La prière qui suit (page suivante) n'a pas vocation à être lue avec les ados, elle est difficile et ses expressions ne sont pas en phase avec le langage des ados aujourd'hui. Elle est proposée ici comme modèle pour réécrire le Notre Père, ou l'interpréter dans le sens de la solidarité, du partage et du don. Vous pouvez la distribuer aux ados afin qu'ils écrivent la leur.



Prière

issue du matériel « Docados 'Notre Père' ». Comment puis-je dire le « Notre Père »

Je ne peux pas dire NOTRE
si je vis dans un compartiment spirituel étanche
et si je pense que dans le ciel il existe un endroit
spécial réservé à mon Eglise particulière.

Je ne peux pas dire PERE
si je ne montre pas par ma vie
que j'ai un lien de parenté avec Toi.

Je ne peux pas dire QUI ES AUX CIEUX
si je suis trop préoccupé des choses de cette
terre sur laquelle pourtant je ne devrais
m'amasser aucun trésor.

Je ne peux pas dire QUE TON NOM SOIT
SANCTIFIE
si je ne suis pas saint moi-même,
moi qui me réclame de Ton Nom.

Je ne peux pas dire QUE TON REGNE VIENNE
si je ne fais pas tout ce qui est en mon pouvoir
pour hâter sa venue.

Je ne peux pas dire QUE TA VOLONTE SOIT
FAITE
si je ne suis pas d'accord avec ta volonté
et si je me révolte contre elle.

Je ne peux pas dire SUR LA TERRE COMME AU
CIEL
si je ne suis pas prêt à consacrer ma vie ici-bas
à ton service.

Je ne peux pas dire DONNE-NOUS AUJOUR-
D'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR
si je ne change pas mon genre de vie basé sur
l'exploitation des autres.

Je ne peux pas dire PARDONNE-NOUS NOS
OFFENSES COMME NOUS PARDONNONS
AUSSI A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES
si je garde de la rancune, de la haine et de la
colère contre mon prochain,
ou si je le jalouse.

Je ne peux pas dire NE NOUS SOUMETS PAS
A LA TENTATION
si délibérément je me place ou je reste dans
une situation telle que je puisse facilement
tomber dans la tentation.

Je ne peux pas dire MAIS DELIVRE-NOUS DU
MAL
si je ne suis pas prêt à le combattre dans le
domaine spirituel avec l'arme de la prière.

Je ne peux pas dire A TOI LE REGNE
si je ne me soumetts pas à mon roi dans une
fidèle obéissance ?

Je ne peux pas dire A TOI LA PUISSANCE
si j'ai peur de ce que les autres peuvent me faire
ou pensent de moi.

Je ne peux pas dire A TOI LA GLOIRE
si je cherche ma propre gloire.

Je ne peux pas dire AUX SIECLES DES SIECLES
si mon horizon se limite aux choses de ce
monde.

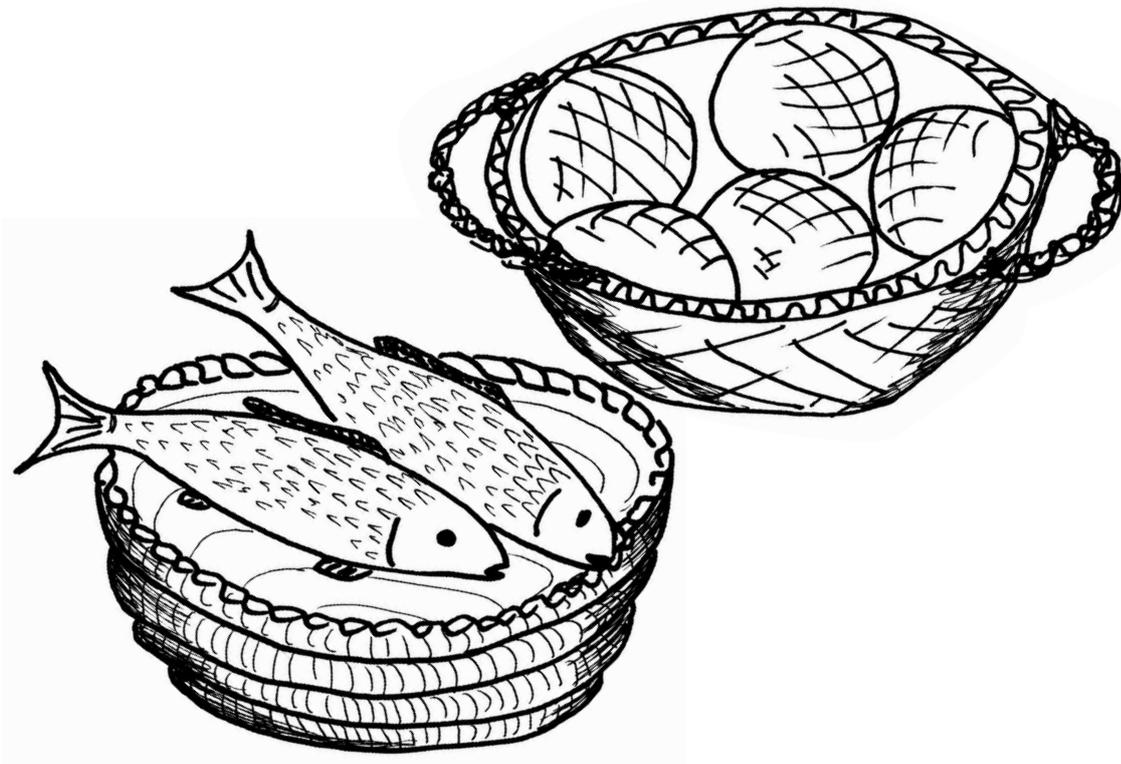
Je ne peux pas dire AMEN
si je n'ajoute pas QUOI QU'IL M'EN COÛTE.
Car il doit m'en coûter beaucoup de dire en
toute sincérité une telle prière.



- N° 52 - Que la gloire du Seigneur **All 12/08**
- N° 7 - Cherchez d'abord **All 14/09**
- N° 65 - Un chef vient voir le maître **Carillons 256**
- N° 34 - Laisserons-nous à notre table **All 46/09**
- N° 58 - Sois béni pour tous tes biens **All 49/59**

SEANCE 9

Une foule à nourrir



SUPPLEMENTS



Comment puis-je dire le « Notre Père »

- Je ne peux pas dire NOTRE
si je vis dans un compartiment spirituel étanche
et si je pense que dans le ciel il existe un endroit spécial
réservé à mon Eglise particulière.
- Je ne peux pas dire PERE
si je ne montre pas par ma vie
que j'ai un lien de parenté avec Toi.
- Je ne peux pas dire QUI ES AUX CIEUX
si je suis trop préoccupé des choses de cette terre
sur laquelle pourtant je ne devrais m'amasser aucun trésor.
- Je ne peux pas dire QUE TON NOM SOIT SANCTIFIE
si je ne suis pas saint moi-même,
moi qui me réclame de Ton Nom.
- Je ne peux pas dire QUE TON REGNE VIENNE
si je ne fais pas tout ce qui est en mon pouvoir
pour hâter sa venue.
- Je ne peux pas dire QUE TA VOLONTE SOIT FAITE
si je ne suis pas d'accord avec ta volonté
et si je me révolte contre elle.
- Je ne peux pas dire SUR LA TERRE COMME AU CIEL
si je ne suis pas prêt à consacrer ma vie ici-bas à ton service.
- Je ne peux pas dire DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR
si je ne change pas mon genre de vie basé sur l'exploitation des autres.
- Je ne peux pas dire PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES
COMME NOUS PARDONNONS AUSSI A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES
si je garde de la rancune, de la haine et de la colère contre mon prochain,
ou si je le jalouse.
- Je ne peux pas dire NE NOUS SOUMETS PAS A LA TENTATION
si délibérément je me place ou je reste dans une situation telle
que je puisse facilement tomber dans la tentation.
- Je ne peux pas dire MAIS DELIVRE-NOUS DU MAL
si je ne suis pas prêt à le combattre
dans le domaine spirituel avec l'arme de la prière.
- Je ne peux pas dire A TOI LE REGNE
si je ne me soumetts pas à mon roi dans une fidèle obéissance.
- Je ne peux pas dire A TOI LA PUISSANCE
si j'ai peur de ce que les autres peuvent me faire ou pensent de moi.
- Je ne peux pas dire A TOI LA GLOIRE
si je cherche ma propre gloire.
- Je ne peux pas dire AUX SIECLES DES SIECLES
si mon horizon se limite aux choses de ce monde.
- Je ne peux pas dire AMEN
si je n'ajoute pas QUOI QU'IL M'EN COÛTE.
Car il doit m'en coûter beaucoup
de dire en toute sincérité une telle prière. »



Marc 6, 30-44

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus. Ils lui racontent tout ce qu'ils ont fait et tout ce qu'ils ont dit pendant leur mission. Alors Jésus leur dit : « Venez avec moi dans un lieu désert pour vous reposer un peu. » En effet il y a beaucoup de gens qui vont et viennent, et les apôtres n'ont même pas le temps de manger.

Ils partent en barque, seuls, pour aller dans un endroit isolé.

Mais les gens les voient partir et beaucoup les reconnaissent. Alors, ils viennent en courant de toutes les villes, et ils arrivent avant Jésus et ses disciples.

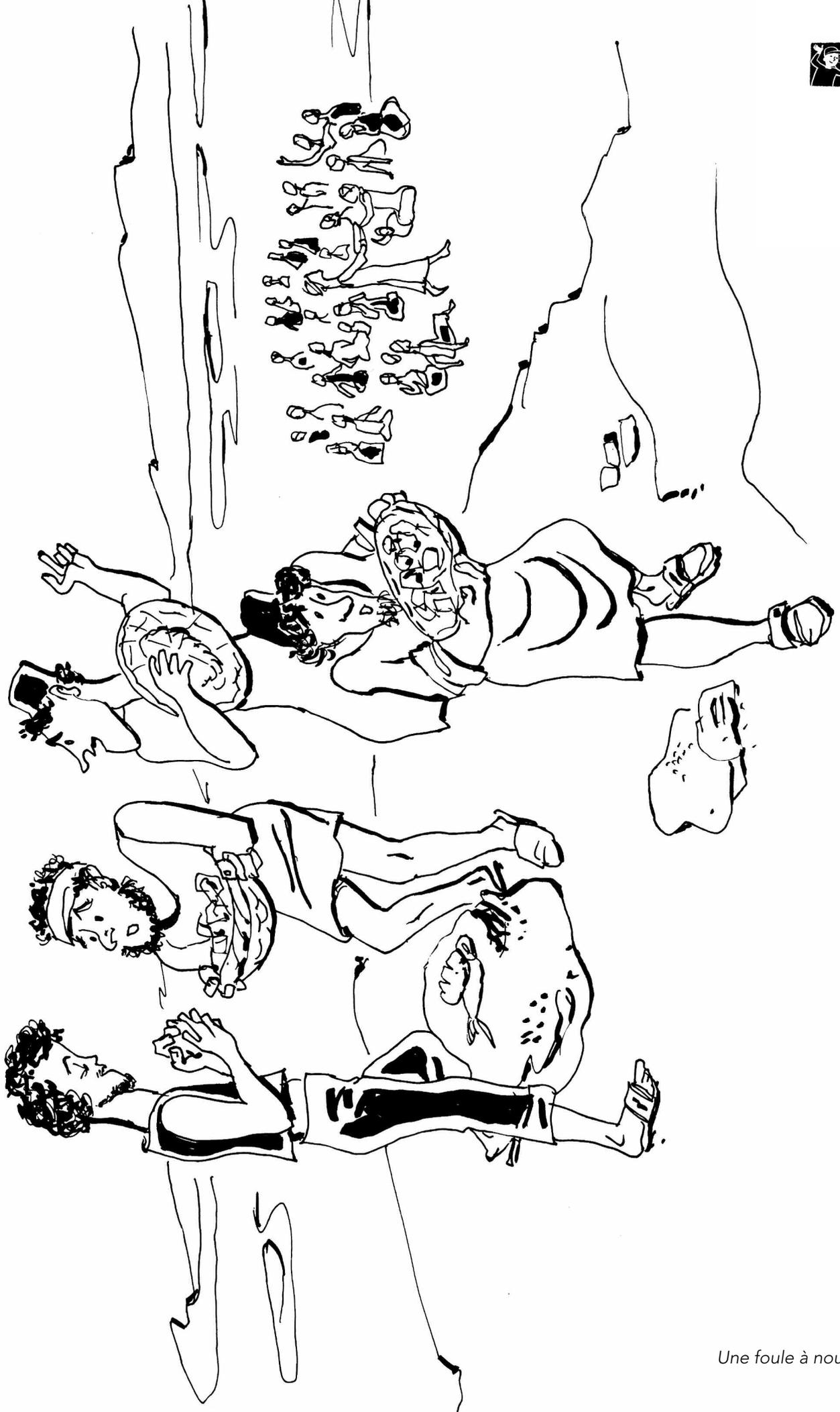
Quand Jésus descend de la barque, il voit une grande foule. Son cœur est plein de pitié. En effet, les gens sont comme des moutons sans berger, et il se met à leur enseigner beaucoup de choses. Il est déjà tard. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie les gens dans les fermes et les villages des

environs. Là, ils pourront acheter quelque chose à manger. » Jésus répond à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Ils lui disent : « Est-ce que nous devons acheter du pain pour 200 pièces d'argent ? Ainsi nous leur donnerons à manger. » Jésus leur dit : « Vous avez combien de pain ? Allez voir. » Ils se renseignent et lui répondent : « Nous avons cinq pains et deux poissons. »

Jésus donne cet ordre à ses disciples : « Dites à tout le monde de s'asseoir par groupes sur l'herbe verte. » Les gens s'assoient, par groupes de 100 et par groupes de 50. Jésus prend les cinq pains et les deux poissons. Il lève les yeux vers le ciel et dit une prière de bénédiction. Il partage les pains et les donne aux disciples. Alors les disciples les distribuent à la foule. Jésus partage aussi les deux poissons entre tout le monde. Tous mangent autant qu'ils veulent. On emporte les morceaux de pain et les poissons qui restent : cela remplit douze paniers ! Et il y a 5000 hommes qui ont mangé.

(Parole de vie)





Une foule à nourrir

